

Carol Elaine Barbour

Projet de recherche doctorale sous la direction de Sabine Frommel

Les reconstructions visuelles de la Tabula Cebetis

Sujet et état de la recherche

Mon projet de recherche vise à identifier les voies de transmission entre les œuvres d'art sélectionnées dans le programme iconographique de la Tabula Cebetis, et à fournir un aperçu de son évolution en étudiant les compositions, les figures, le paysage et les éléments architecturaux. Dans le texte de la Tabula Cebetis (Ier–2e siècle CE), le cycle de la vie humaine est défini comme une procession à travers trois anneaux circulaires, chaque partie signifiant une phase distincte du développement. Ce cycle commence au portail de la vie situé au pied d'une montagne, se poursuit dans le deuxième domaine de l'éducation et se termine dans la troisième zone au sommet de la montagne où règne le Bonheur (Felicitas). La fonction principale de la Tabula Cebetis était d'enseigner l'éthique et la conduite morale, en représentant le cycle de la vie humaine sous la forme d'un récit allégorique.

Les artistes, à la demande des érudits tels que le cardinal Reginald Pole et de mécènes tels qu'Alessandro Farnese, ont été chargés de reconstruire la peinture ancienne et, ce faisant, ils ont modifié les compositions en ajoutant certains éléments et en retirant d'autres. En ce qui concerne le mécénat, les documents sont rares, mais la Tabula Cebetis était un sujet apprécié des ordres religieux, comme dans le cas du tableau de Daniel Mori (vers 1530-1550), transféré au Louvre depuis le couvent des Barnabites à Paris. Un autre exemple est la gravure sur bois (1519) imprimée par Hieronymus Wietor qui contient une dédicace à l'évêque Dominus D. Petrus, vice-chancelier du royaume de Pologne. Les éditeurs confient à des artistes, souvent anonymes, le soin d'illustrer leurs livres, comme dans le cas du Tableau de Cébès (1543) de Gilles Corrozet. La peinture de Jan Söns sur ce sujet se trouvait dans la collection d'Alessandro Farnese (après 1587), le même mécène qui aurait possédé un fragment de relief antique de la Tabula, dont Giulio Clovio a fait une esquisse (Uffizi). Le cardinal Reginald Pole, appelé à Rome par le pape hollandais Adrien VI, aurait commandé à Lambert Lombard une grisaille du sujet. Bien que perdue, la peinture a été décrite par le Dominicus Lampsonius.

Les artistes choisis pour créer des images de la Tabula semblent particulièrement doués pour représenter le comportement humain, probablement à la suite d'études d'observation. Les figures étaient conçues pour refléter certains styles esthétiques, modes de caractérisation et contextes. Contrairement à d'autres textes ekphrastiques qui décrivent clairement les œuvres d'art en détail, la Tabula Cebetis est plus connotative, un dialogue philosophique qui utilise le sujet d'une peinture comme tremplin pour une discussion sur l'éthique et le choix, et donc les détails de la peinture sont simplement résumés. Pour cette raison on peut dire qu'en l'absence d'une description concise et explicative, les artistes ont été encouragés à inventer l'iconographie jusqu'à dans une certaine mesure.

Mes recherches sur l'iconographie de la Tabula Cebetis ont débuté en 2014 après avoir obtenu un Maîtrise en arts, Histoire de l'art, Université de Toronto. Par la suite, j'ai présenté plusieurs articles sur le sujet lors de conférences internationales (2017), et a effectué des recherches dans les de l'Albertina et du British Museum, qui conservent des gravures sur le sujet. En 2021, j'ai examiné les premières images connues de la Tabula, un manuscrit enluminé connu sous le nom d'Arundel 317 conservé à la British Library, ainsi que d'autres livres illustrés de la Tabula dans la

collection. En 2022, j'ai présenté un exposé sur le manuscrit enluminé à la Renaissance Society of America, et un chapitre a été publié sur le rôle de la Tabula Cebetis dans le livre emblématique *Via Via Eternae* (1620). Avec le soutien du professeur Sabine Frommel, j'ai commencé un stage à l'EPHE au printemps 2022, et pendant cette période, j'ai pu examiner de nombreuses peintures, ainsi que des tapisseries, des gravures et des dessins conservés au Louvre, au Musée Jacquemart-André, au Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie (Besançon), à la Gemäldegalerie Alte Meister (Kassel), au Gabinetto Disegni e Stampe degli Uffizi, et au Rijksmuseum.

Ce projet s'appuie sur la monographie de Reinhard Schleier sur l'iconographie de la Tabula Cebetis (1973), et s'engage dans des publications plus récentes sur la Tabula par Stefano Benedetti, Rainer Hirsch-Luipold, et Benjamin Couilleaux, en plus des entrées de catalogue et des rapports de conservation. Grâce à cette recherche, les transferts entre les œuvres d'art des différents médias sont devenus évidents, ce qui permettra de mieux comprendre les changements iconographiques au fil du temps et dans différents contextes. Il est important de noter que même si les éditions de textes ont été imprimées en Italie (1496-1503), les premières images existantes ont été créées au nord des Alpes, et l'iconographie est sans aucun doute le résultat d'échanges artistiques à travers l'Europe.

Methodologie

Afin d'identifier les voies de transmission entre les œuvres d'art sélectionnées dans le programme iconographique de la Tabula Cebetis, une observation attentive de chacune des œuvres in situ est essentielle. Pour ce faire, une analyse comparative des différentes figures, éléments et compositions est menée, ainsi qu'une consultation de la littérature secondaire et des dossiers des conservateurs. Le contexte, les supports, la date, le lieu et le mécénat sont pris en considération afin d'acquérir une compréhension approfondie de la manière dont ces œuvres d'art ont été produites et des raisons pour lesquelles elles l'ont été. À ce stade, la plupart des œuvres d'art ont été étudiées en personne, mais il en reste quelques-unes. Je suis en train d'organiser la vaste documentation photographique et d'analyser les œuvres de manière transversale, en créant des bases de données numériques, en notant les détails pertinents pour chaque figure, élément architectural et caractéristique du paysage. Les compositions sont également comparées et organisées en fonction de leur orientation et de leur nombre (unique ou faisant partie d'un cycle).

Résultats attendus

Comme indiqué, ce projet vise à mettre en évidence les lignes de confluence entre diverses œuvres, à révéler les détails complexes, à retracer les voies de transmission et à reconnaître les exemples d'innovation. Les cadres de composition de l'iconographie des illustrations de livres et des premières gravures sur bois ont tendance à être verticaux (vers 1500-1522) ; les gravures, peintures et tapisseries plus tardives sont typiquement horizontales (1530-1600). L'évolution du cadre, qui est passé de la verticale à l'horizontale, a offert aux artistes de nouvelles possibilités d'élargir les paramètres de l'image. En présentant une vue d'ensemble chronologique des œuvres produites au XVIe et XVIIe siècles, il apparaît que l'iconographie n'est pas seulement une image de la vie humaine de l'Antiquité, mais aussi un miroir qui reflète la vie humaine de la période. Enfin, cette étude peut servir de modèle aux spécialistes d'autres programmes allégoriques dans divers médias.

Bibliographie selective:

BENEDETTI Stefano, *Itinerari di Cebete: tradizione e ricezione della Tabula in Italia dal XV al XVIII secolo*, Bulzoni Editore, Roma, 2001

CEBES, *Cebes' Tablet: Facsimiles of the Greek Text, and of Selected Latin, French, English, Spanish, Italian, German, Dutch, and Polish Translations*, Sandra Sider (ed.), Renaissance Society of America, New York, 1979

CEBES, *The Tabula of Cebes*. Traduit par John T. Fitzgerald et L. Michael White, Scholar Press, Chico, 1983

COUILLEAUX Benjamin. *Lambert Sustris : un artiste de la Renaissance entre Venise et l'Allemagne*, Musée des beaux-arts de Caen, 2017

HIRSCH-LUIPOLD Rainer et al. *Die Bildtafel des Kebes: Allegorie des Lebens, Wissenschaftliche Buchgesellschaft, Darmstadt, 2008*

JOLY Robert, *Le tableau de Cébès et la philosophie religieuse*, Collection Latomus, LXI, Bruxelles, 1963

LUTZ Cora E., « Ps. Cebes, VI » In *Catalogus translationum et commentariorum*, F. Edward Cranz (ed.), 1-14. *Medieval and Renaissance Latin translations and commentaries*. Vol. VI. Catholic University of America Press, Washington, 1986

MANCINI Vincenzo, *Lambert Sustris a Padova : la Villa Bigolini a Selvazzano. Selvazzano Dentro: Comune di Selvazzano Dentro, Biblioteca pubblica comunale, Centro culturale, 1993*

PESCE Domenico, *La Tavola = La Tavola di Cebete, testo, traduzione, introduzione e commento di D. Pesce*, Brescia, Paideia, 1982.

SCHLEIER Reinhart, *Tabula Cebetis: oder, Spiegel des Menschlichen Lebens/darin Tugend und untugend abgemalet ist*, Gebr. Mann, Berlin, 1973